



Nombre: Sinden, Roger J.

Reg.nr: B160086

Roger est né le 28 novembre 1924 à Brownsville, Ontario (Ont.). Après 3 ans, il a déménagé à Brantford, Ontario.

Ses parents sont Arthur Angus (53 ans) et Myrthe Agnes (47 ans). Son père est né à Corinth, en Ontario, et sa mère à Tillsonburg, en Ontario.

Mon père est contremaître dans un département de peinture.

Roger a 2 frères : Murray Keith (18 ans) et Douglas Edward (17 ans).

Roger va à l'école de l'âge de 7 ans à l'âge de 15 ans, à l'école Central de Brantford. Il était président du Skylark Club. Il obtient la 8e année. Il quitte l'école de son propre gré.

Au cours de l'hiver 1941-1942, il suivit un cours de soudage dans une école du soir deux fois par semaine.

En 1942, il suit un cours de soudure. Ce cours est donné en raison des conditions de guerre.

Roger a travaillé sans qualification pendant 8 mois chez Sterling Action & Key. Il travaille ensuite comme menuisier pendant 2 ans. Lorsqu'il rejoint l'armée, il travaille pour Coach and Body Co. pendant 2 ans. où il soudeait des voitures en tant que soudeur à l'arc.

Entre avril 1943 et mars 1944, il était réserviste au sein du 2e bataillon, 54e batterie, en tant que carabinier. Il participe à 1 camp et s'entraîne une fois par semaine en soirée. Il y a également obtenu son permis de conduire, Driver I/C Class III.

Le 15 mars 1944, Roger se présente au service actif à Toronto.

Roger mesure 1,70 m et pèse 63,5 kg. Il a les yeux marrons et les cheveux blonds. Il porte des lunettes.

Il souffre d'une hernie musculaire à l'extérieur de sa jambe gauche qui peut provoquer des crampes ou des douleurs pendant ou après une activité.

En tant que baptiste, Roger est actif dans les activités de l'église. comme chanter dans la chorale. Il est également membre de la Young Peoples Society. Il consacre son temps libre au roller, au billard, au bowling, à visiter des spectacles et sa collection de timbres. Durant ses années d'école, il pratiquait des sports : softball et hockey sur glace.

Il est décrit comme jeune, en route vers l'âge adulte, « intact ». Il est coopératif et possède des capacités moyennes. On s'attend à ce que sa confiance en lui grandisse dans l'armée.
Il n'est pas approuvé pour l'Aviation canadienne.

Roger entre au dépôt de district n°2 le 15 mars 1944. Le 1er avril 1944, il est affecté au Centre d'entraînement de l'artillerie canadienne A1 au Camp Petawawa, en Ontario. Le 5 mai 1944 on constate que l'entraînement se déroule bien. Le 12 juillet, Roger était pleinement formé et qualifié. Il est prêt à être diffusé à l'étranger.

Le 4 août 1944, il quitte le Canada et le 10 août, il se présente en Angleterre avec le 1 CARU, une unité de réserve d'artillerie.

Le 26 septembre 1944, Roger est transféré à la compagnie B, infanterie des Winnipeg Grenadiers. Le 28 septembre il sera inscrit sur la liste X4 de l'infanterie. Pour les hommes qui se retrouvaient là-bas, cela signifiait généralement qu'ils se trouvaient dans l'une des unités de renfort, en attendant qu'une unité de première ligne soit remplacée.

Le 29 septembre 1944, Roger arrive en France, le 7 octobre 1944 il est affecté au Black Watch (Royal Highland Regiment) du Canada.

Le 13 octobre 1944 est connu sous le nom de « Black Friday ». Le lieutenant-colonel Withaker l'appelle dans son livre (voir référence source) « le jour de la trahison du « citoyen en uniforme », le jeune volontaire du Black Watch qui s'était enrôlé avec enthousiasme dans l'armée canadienne ».

Le Black Watch avait déjà subi de lourdes pertes. Le 1er Bataillon a subi plus de pertes que tout autre bataillon d'infanterie canadien en Europe du Nord-Ouest. Le désastre semblait suivre le régiment presque à chaque bataille.

Lors de la bataille de la crête de Verrières le 25 juillet 1944, il y a eu 97 % de victimes. Sur les 325 hommes qui ont quitté la ligne de départ, seuls 15 sont revenus dans leurs propres lignes. Les autres furent tués ou blessés et, sur une compagnie de 90 hommes, il n'y eut que quatre survivants.

Il y a eu 40 % de victimes supplémentaires 10 jours plus tard lors de l'opération Totalize.

Un mois avant l'opération Angus, ils ont perdu 60 hommes en 36 heures du 12 au 14 septembre. D'ici octobre, le régiment s'attendait à être entièrement équipé et approvisionné, mais cela ne fut pas le cas. Le régiment, qui avait perdu de nombreux hommes entraînés au cours des derniers mois, était complété par des fantassins inexpérimentés et restait encore en deçà de ses effectifs d'origine.

L'ordre d'attaque fut donné par le major-général Foulkes, commandant du 2e Corps d'armée canadien, qui connaissait la situation du Black Watch. Le lieutenant-colonel Ritchie, commandant du Black Watch of Canada, et le commandant de brigade Megill, commandant de la 5e Brigade

d'infanterie canadienne, avaient des doutes quant au succès d'Angus, mais l'ordre fut donné.

L'attaque est devenue un grand drame. Les renseignements n'étaient pas bons, les Allemands présents dans la région étaient bien organisés, offensifs, bien retranchés et appartenaient à des troupes d'élite. Le Black Watch était mal préparé. L'attaque a eu lieu de jour, dans une zone où le feuillage des betteraves constituait le seul abri. Le soutien des chars, etc. n'était pas possible en raison du terrain marécageux.

Dans la matinée, les compagnies B et C attaquent les Allemands. Le point de départ était le Grindweg à Woensdrecht, l'objectif était le remblai ferroviaire du Kreekrakdam. L'attaque a commencé à 6h15. En peu de temps, l'attaque s'est arrêtée en raison de lourdes pertes. Les hommes tombèrent comme des quilles sur un bowling. Un écran de fumée ne pourrait pas améliorer la situation. Un certain nombre d'hommes de la compagnie C parviennent à atteindre le talus de la voie ferrée et sont capturés.

25 hommes de la compagnie C revinrent, 41 de la compagnie B.

Normalement, une compagnie se compose de 130 hommes.

Les entreprises ont perdu de nombreux dirigeants.

À 17 heures, l'attaque a été reprise par la compagnie A, appuyée sur le flanc par la compagnie D et le reste de la compagnie B. En une heure, la Compagnie A perd près de 70 hommes, 9 hommes reviennent indemnes. La Compagnie D a également perdu plusieurs dizaines de soldats. Le Black Watch n'avait plus de commandants de compagnie. Les pertes du Black Watch sont les pertes les plus élevées en une journée de la bataille des Canadiens aux Pays-Bas. Le Black Watch du Canada a subi 145 pertes, 56 hommes tués, 62 hommes blessés et 27 hommes faits prisonniers.

Roger faisait partie de la société C ce jour-là. Il a été tué le 13 octobre 1944, tué au combat, à l'âge de 19 ans, exactement 7 mois après son entrée en service. Il a d'abord été porté disparu.

Le 24 octobre, les Calgary Highlanders retrouvent des dizaines d'hommes Black Watch portés disparus lors de leur progression vers le Caterspolder.

Roger a été temporairement enterré à Ossendrecht le 29 octobre 1944 au cimetière temporaire de l'actuel Burgemeester Voetenweg, près du mémorial de guerre d'Ossendrecht.

Une nouvelle inhumation suivit le 16 mai 1945. Roger fut enterré au cimetière canadien de Bergen op Zoom, parcelle 2, rangée E, tombe 9. En décembre 1944, les proches survivants reçurent un message de gratitude de B&W van Ossendrecht, au nom de la population.

Roger a reçu l'Étoile 1939-1945, l'Étoile franco-allemande, la Médaille de guerre et la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe.





Pte. Roger J. Sinden

Pte. Roger J. Sinden, 19-year-old son of Mr. and Mrs. Arthur Sinden, 23 Elgin St., was among the many other Canadians who gave their lives to secure the vital causeway leading out to the Beveland Peninsula, on the north bank of the Schelde, and thus open the great port of Antwerp to the ships of the United Nations. It was on October 13, 1944, that young Pte. Sinden, in the Black Watch Regi-

ment of Canada, went forward in an attempt to capture the great dyke which connects South Beveland with the mainland. Upon this dyke are the road and the railroad running out from Bergen op Zoom to Flushing and as the land on each side was low and wet, it was hard to attack and easy to defend. The Canadians attacked it with great bravery, Pte. Sinden to the death. He was too young to have had a great deal of military training. On March 13, 1944, in Toronto, he had joined the Royal Canadian Artillery. Seven months later, to the very day, his anxious family had the bad news that he was missing. His first four and a half months of training, until he moved overseas on August 1, 1944, were with the Royal Canadian Artillery at Petawawa. Then he was transferred to "B" Company of the Winnipeg Grenadiers, and three weeks later was on his way to Holland where he was immediately attached to the Black Watch. Now his body rests in the village cemetery at Ossendrecht, Holland. As a boy, he attended Central School and was President of the Skylark Club. He was a faithful member of the Calvary Baptist Church, singing in the choir and finding interest in the Young People's Society. He had taken a course in welding at the Collegiate Institute and Vocational School and found employment at the Brantford Coach and Body Limited.

Source:

[Ancestry.com - Canada, World War II Records and Service Files of War Dead, 1939-1947](https://www.ancestry.com/Canada/WorldWarIIRecordsandServiceFilesOfWarDead1939-1947)

[Casualty Details | CWGC](#)

[Private Roger J. Sinden \(1924-1944\) - Find a Grave-gedenkplek](#)

https://web.archive.org/web/20010712105529/http://www3.ns.sympatico.ca/laird.niven/public_html/Ossendrecht.htm

https://web.archive.org/web/20010709165059/http://www3.ns.sympatico.ca/laird.niven/public_html/oct_44.htm#burial

Slag om Woensdrecht: bevrijding van de Zuidwesthoek red: J. van Doorn, J.S. Bos. ISBN 90-802126-2-8

De strijd om de Schelde W. Denis Whitaker&Shelagh Whitaker ISBN 90 6045 390 5

Zuehlke, M - Terrible Victory ISBN 978-1-77162-030-7

De Eerste Dam. De gevechten voor de toegang tot Zeeland van Merksem naar Woensdrecht - Robert Catsburg ISBN978 9081789370, pagina 352